

Le 20 mai 2010.
Le 7 Sivan 5770.

“ Allez, enseignez toutes les nations ! ”

« *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28 : 18 – 20)

Ces paroles furent répétées plusieurs fois pour que les disciples en saisissent la signification. La lumière du ciel devait briller avec force aux yeux de tous les habitants de la terre, grands et petits, riches et pauvres. En collaboration avec leur Rédempteur, les disciples devaient travailler au salut du monde.

L'ordre avait déjà été donné aux douze quand le Christ s'était montré à eux dans la chambre haute; mais il fut renouvelé devant un plus grand nombre d'auditeurs. Sur une montagne de la Galilée eut lieu une grande assemblée à laquelle assistèrent tous les croyants qui avaient pu se rendre au rendez-vous fixé par Jésus avant sa mort.

L'ordre donné par le Sauveur s'adresse à tous les croyants, jusqu'à la fin des temps. C'est une erreur fatale de s'imaginer qu'il appartient aux seuls ministres consacrés de travailler au salut des âmes. Tous ceux qui ont reçu l'inspiration céleste sont associés à l'Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'Église a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'Église s'engagent solennellement, par là, à devenir des collaborateurs du Christ.

« *L'Esprit et l'épouse disent Viens ! Que celui qui entend, dise Viens !* » (Apocalypse 22:17) Quiconque entend, l'appel doit le répéter. Quelle que soit la vocation terrestre d'un homme, sa première préoccupation devrait être de gagner des âmes au Christ. Même s'il n'est pas capable de parler à des foules, il peut travailler auprès des individus, leur communiquer les instructions du Seigneur. Le ministère ne consiste pas exclusivement dans la prédication. Ils exercent aussi un ministère, ceux qui soulagent les malades et les souffrants, qui viennent en aide aux nécessiteux, qui adressent des paroles de consolation aux découragés et aux faibles dans la foi. Auprès et au loin, il y a des âmes écrasées par le sentiment du péché. Ce ne sont pas les difficultés, les peines ou la pauvreté qui dégradent l'humanité. C'est le péché, c'est le mal. Voilà ce qui produit du malaise et du mécontentement. Le Christ désire que ses serviteurs portent secours aux âmes atteintes par la maladie du péché.

Il ne faut pas perdre de vue le commandement : « *Allez dans le monde entier.* » Nous sommes invités à lever les yeux vers les pays lointains. Le Christ renverse les murs de séparation, les préjugés nationaux qui divisent les peuples, et nous enseigne à aimer la famille humaine tout entière. Il élève les hommes au-dessus du cercle étroit tracé par leur égoïsme ; **il supprime les frontières et les distinctions de classes. Il ne fait aucune différence entre voisins et étrangers, entre amis et ennemis. Il nous apprend à reconnaître un frère en tout être nécessiteux et à considérer le monde comme notre champ d'activité.**

En donnant ses ordres aux disciples, le Christ ne s'est pas contenté de décrire leur tâche, mais il leur a aussi donné le message qu'ils devaient annoncer. Enseignez au monde, dit-il, « *à garder tout ce que je vous ai prescrit* ». Les disciples devaient enseigner ce que le Christ avait enseigné : non seulement ce qu'il a dit personnellement, mais aussi tout ce qu'il a enseigné par les prophètes et les docteurs de l'Ancien Testament. **Tout enseignement humain est exclu. Il n'y a de place ni pour la tradition, ni pour les théories et les conclusions humaines, ni pour une législation ecclésiastique.** « *La loi et les prophètes* », avec le récit destiné à conserver le souvenir de ses paroles et de ses actes : voilà le trésor confié aux disciples pour qu'ils le transmettent au monde. Le nom du Christ est leur mot de passe, leur signe de distinction, leur trait d'union, la légitimation de leur conduite et la source de leur succès. Rien de ce qui ne porte pas sa signature ne doit être reconnu dans son royaume.

C'est dans l'accomplissement de l'œuvre du Christ que l'Église peut compter sur sa présence. « *Allez, dit-il, faites de toutes les nations des disciples. ... Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » L'une des premières conditions à remplir pour recevoir la puissance de Jésus, c'est de prendre sur soi son joug. La vie même de l'Église dépend de la fidélité avec laquelle elle se conforme à l'œuvre du Seigneur. Négliger celle-ci, c'est se préparer inévitablement un état de faiblesse spirituelle et de décadence. **Où il n'y a pas une activité intense au service d'autrui, l'amour décline et la foi s'affaiblit.**

Ellen G. White *Jésus Christ* Chapitre 86

